

7. D'hier à demain



Exemple de plaque en mémoire d'élèves juifs d'une école publique de Paris.

© Laurent Klein

Mémoire
1980

7. D'hier à demain



En 2010, le film *La Rafle* fait connaître la tragédie des Juifs enfermés au Vél d'Hiv et dans les camps du Loiret en 1942.

Affiche du film *La Rafle*.

© 2010 Légende Films - Gaumont

Mémoire
1980

7. D'hier à demain



Sur ce mur figurent les noms de plus de 3 000 français non juifs, dont 342 parisiens, honorés comme Justes parmi les Nations pour avoir aidé, caché et sauvé des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.

Depuis l'année 2000, le 16 juillet est devenue la Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'Etat français et d'hommage aux Justes de France.

© Mémorial de la Shoah



Médaille et diplôme d'honneur de Juste parmi les Nations.

© Yad Vashem

7. D'hier à demain

L'expérience de la Deuxième Guerre mondiale a incité les peuples du monde à s'unir dans la recherche d'une entente pour construire l'avenir.

Article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme, signée en 1948 :

«Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.»



Sur le continent où a commencé cette guerre, les peuples désormais unis ont choisi en 1950, 12 étoiles en cercle sur fond bleu pour symboliser sur leur drapeau la construction de l'Europe par des échanges économiques, culturels et sociaux.

© D.R.

7. D'hier à demain



Max et Jean-Paul Balsam étaient nés à Paris.
Leur père a été déporté avec le premier convoi des Juifs de France le 27 mars 1942.
Arrêtés avec leur grand-mère à Paris en février 1943, ils avaient été libérés de Drancy grâce à l'UGIF qui les avait faits passer en zone Sud.
Accueillis à Izieu, ils font partie des 44 enfants arrêtés en avril 1944 par Klaus Barbie et déportés à Auschwitz où ils ont été assassinés.
Ils avaient 12 et 10 ans.

© Extrait du livre Georgy, un des 44 enfants de la Maison d'Izieu, édition FFDJF. Collection Klarsfeld / FFDJF

7. D'hier à demain

Devenus adultes, parents et grands-parents, les anciens enfants cachés survivants de la tentative d'extermination des Juifs d'Europe par les nazis commencent à raconter leur histoire. Ils expriment leur gratitude à ceux qui les ont sauvés. Ils les font reconnaître Justes parmi les Nations.

En France, plusieurs événements ont contribué à faire sortir cette histoire du silence et à forger notre mémoire :

- En 1987, le procès de Klaus Barbie, haut-fonctionnaire nazi à l'origine notamment de la déportation des enfants juifs de la Maison d'Izieu, est suivi par tous les médias.
- En 1995, le Président de la République, Jacques Chirac, reconnaît la responsabilité de l'Etat français, sous le Régime de Vichy, dans la déportation des Juifs de France.

Depuis l'année 2000, chaque 16 juillet, une journée de commémoration rappelle le souvenir des victimes des crimes racistes et antisémites de l'Etat français et rend hommage aux Justes de France. Depuis 2007, une plaque au Panthéon honore les Justes et au Mémorial de la Shoah, à Paris, on peut lire leurs 3 000 noms. 342 d'entre eux étaient parisiens.

Aujourd'hui, à Paris, sur des façades d'écoles et dans des jardins publics, des plaques rappellent que les enfants juifs ont été pourchassés, arrêtés, déportés pendant la guerre. Uniquement parce qu'il étaient juifs.